

undefined - jeudi 5 mai 2022

Sarreguemines

SARREGUEMINES

## Jean-Claude Kneib, le directeur des hôpitaux, quitte ses fonctions

Aurélie KLEIN



*En poste depuis 2009, Jean-Claude Kneib a quitté ses fonctions de directeur des hôpitaux de Sarreguemines. Photo RL /Aurélie KLEIN*

**Jean-Claude Kneib, directeur des hôpitaux de Sarreguemines depuis 2009, a quitté ses fonctions. Il revient sur les grands chantiers menés, la situation financière des établissements et les enjeux à venir. Son directeur adjoint assurera l'intérim.**

Une page se tourne aux hôpitaux de Sarreguemines-Bitche. À 62 ans, Jean-Claude Kneib, le directeur, a quitté ses fonctions. Il est arrivé au terme des possibilités de reconduction de ses mandats.

En attendant la nomination d'un successeur, Pascal Schmit, son adjoint, assurera l'intérim (lire ci-contre).

### • 2009, une arrivée dans des conditions favorables

Jean-Claude Kneib reste rattaché à Sarreguemines le temps d'écouler son compte épargne temps et de poursuivre ou non son parcours professionnel.

Originaire d'Ippling, il a débuté sa carrière en 1984, en tant qu'adjoint au centre hospitalier de Pontarlier, en Franche-Comté. Le 1<sup>er</sup> juillet 2009, il a rejoint sa ville natale et pris la tête des hôpitaux de Sarreguemines et de Bitche. [L'hôpital Robert-Pax venait d'ouvrir ses portes](#). « J'ai eu la chance d'arriver dans un établissement neuf, qui avait de nombreux atouts : un bâtiment fonctionnel, des équipements de qualité et des soignants au complet à cette époque. Les conditions étaient très favorables. » La situation financière l'était moins, « avec un déficit important », de près de 100 M€.

## • Le revers de la tarification à l'activité

La tarification à l'activité (T2A), mise en place en 2004, est profitable au démarrage du nouvel hôpital, dont l'activité ne cesse d'augmenter, « grâce aux médecins et aux équipes médicales. » Les recettes suivent en conséquence. « Le budget de fonctionnement est passé de 73 M€ en 2013 à 105 M€ d'aujourd'hui. » Mais la T2A a rapidement un revers. Les tarifs de la majeure partie des actes sont revus à la baisse « pour promouvoir les alternatives à l'hospitalisation complète et réduire la durée moyenne de séjour. »

Les établissements sont contraints d'améliorer leurs performances économiques. De nouvelles activités sont lancées, [les services sont réorganisés durant cinq ans](#), l'ambulatoire est développé en chirurgie (65 % des interventions) et en médecine, « grâce au travail des médecins qui se sont remis en cause ». La capacité de l'hôpital de jour (25 lits) est doublée. [Un service d'hospitalisation à domicile est créé en 2013](#).

## • « La T2A ne peut plus perdurer »

Les tarifs sont stables depuis deux ans, « mais l'hôpital reste sous tension, en raison du mode de financement ». La crise du Covid a rebattu les cartes et servi de catalyseur. « Mais le marasme des hôpitaux, l'épuisement des professionnels existaient déjà, juge Jean-Claude Kneib. Le T2A ne peut plus perdurer très longtemps, le temps dédié aux soins ne doit pas être guidé par la performance économique. »

Financièrement, les hôpitaux de Sarreguemines se portent mieux. L'hôpital général dégage un excédent (non communiqué) depuis trois ans ; le CHS, depuis quatre ans, « grâce au soutien de l'État et de l'ARS qui ont compensé les surcoûts liés au Covid. La trajectoire financière est vertueuse ». Pour aider à la solvabilité des dettes « dues aux investissements » (73 M€ pour le centre hospitalier et 40 M€ pour le CHS), [27 M€ ont été débloqués](#) dans le cadre du Ségur de la Santé. Les attentes sont autres aujourd'hui : « Améliorer les conditions de travail et la démographie médicale ».



undefined - jeudi 5 mai 2022

Sarreguemines

## Nouvel Ifsi, agrandissement des urgences, panneaux photovoltaïques...



*Le service des urgences doit être agrandi et restructuré. Une extension de 350 m<sup>2</sup> est prévue. Photo RL /Thierry NICOLAS*

Jean-Claude Kneib quitte ses fonctions alors que plusieurs projets doivent se concrétiser. Parmi les dossiers les plus aboutis figurent la création d'un nouvel [institut de formation en soins infirmiers](#) sur le site du CHS et [l'extension des urgences de l'hôpital Robert-Pax](#). « L'accord de l'ARS a été confirmé. » L'agrandissement de 350 m<sup>2</sup> sera financé en partie par le fonds de relance européen (environ 2 M€) et l'État (1,5 M€) pour un investissement total estimé à 4 M€, « équipements compris ». L'échéance est fixée au 31 décembre 2023, mais « le délai est susceptible d'être dépassé ».

### • La climatisation étendue

Autre extension, celle de la climatisation dans les bureaux de consultation, secrétariats, salles d'attente, « pour arriver à terme à avoir l'intégralité des locaux climatisés ou rafraîchis », précise Jean-Claude Kneib.

Pour alimenter en électricité et participer à l'effort de maîtrise des émissions de CO<sub>2</sub>, le parking des visiteurs doit être recouvert de panneaux photovoltaïques en ombrières. « Les voitures se gareront en dessous. » Un appel à candidature a été lancé pour trouver un concessionnaire de service public. « Le projet est en phase de finalisation. »

undefined - jeudi 5 mai 2022

Sarreguemines

## Deux enjeux majeurs pour l'avenir



*Le pôle mère-enfant reste fragilisé par les problèmes de démographie médicale. Photo RL /Thierry NICOLAS*

La première vague de Covid a mis en lumière la souffrance des soignants. Le Ségur qui a suivi a débouché sur la revalorisation des salaires. « Il a aussi pris en compte les conditions de travail, avec un volet qui prévoit de renforcer les moyens humains, annonce Jean-Claude Kneib. On a obtenu certaines créations de poste. » Encore faut-il trouver les candidats.

Si la situation financière s'assainit, l'hôpital doit aussi faire face à autre enjeu majeur : les problèmes de démographie médicale et paramédicale. « L'épidémie a été un choc » et a poussé à se remettre en question « sur l'accès aux soins », l'envie ou non de poursuivre sa carrière. « Les hôpitaux de Sarreguemines restent attractifs, mais la mobilité est importante. Heureusement, nous avons pu recruter des médecins étrangers, qui nous apportent leur expertise et une stabilité, même s'il reste des secteurs en crise. » Le pôle mère-enfant est toujours fragilisé par le manque de pédiatres.

### • **Pyramide des âges défavorable au CHS**

La situation est plus problématique pour les professions paramédicales avec une pénurie d'infirmiers, d'aides-soignants et de métiers de la rééducation (kinés, diététiciens, ergothérapeutes...). « On a pu compter jusqu'à 25 postes vacants, mais notre politique de ressources humaines a produit ses effets. Nous avons pu recruter même si tous les postes n'ont pas été pourvus. » Une dizaine reste vacants.

Ce répit sera passager. La pyramide des âges n'est pas favorable au CHS, qui emploie 570 infirmiers (350 à Pax), dont beaucoup partiront à la retraite dans cinq ans.

Face à cette pénurie qui a été annoncée, les quotas de l'Ifsi sont passés de 75 à 90 étudiants et peut-être 100 à la rentrée. Pour Jean-Claude Kneib, il est également indispensable, pour garantir l'accès aux soins, de travailler en réseau avec les autres hôpitaux et la médecine de ville.

undefined - jeudi 5 mai 2022

Sarreguemines

## **Appel à candidature prochainement publié**

Jusqu'à la désignation d'un successeur, Pascal Schmit assurera la direction par intérim des hôpitaux de Sarreguemines, de l'Ehpad de Puttelange-aux-Lacs et du groupement hospitalier de territoire de Moselle-Est, « qui fait partie des attributions de l'établissement support », souligne Jean-Claude Kneib. À savoir du centre hospitalier de Sarreguemines.

Un appel à candidature sera prochainement publié au *Journal officiel*. « Il y aura plusieurs étapes dans la sélection. » Les candidats s'entreprendront avec les présidents des conseils de surveillance de l'hôpital général et du CHS, les présidents des commissions médicales et les représentants de l'Agence régionale de santé. En fonction de leurs avis, la nomination d'un nouveau directeur sera décidée par le ministre de la Santé.